



M. et Mme d'André ont reçu le diplôme des Justes. Photo DDM, N. P.

Cazaubon s'est souvenu qu'au château de Bégué furent sauvés des juifs.

## Les d'André une famille de Justes

**Devoir de mémoire.** Sous l'Occupation, Simone et Henri d'André avaient caché, au château de Bégué, des juifs fuyant les persécutions nazies. Hier,

l'état d'Israël a décerné à leurs descendants le diplôme et la médaille des « Justes parmi les nations » au cours d'une émouvante cérémonie. Page 25

La Dépêche du Midi

# ARMAGNAC

JEUDI 2 AOUT 2007

CAZAUBON

## La médaille des Justes pour toute la famille D'André

Ils auraient été surpris, Simone et Henri D'André, de voir plus de deux cent personnes réunies autour de leurs descendants, comme hier matin au pôle d'activités, pour leur rendre hommage. Etonnés sûrement de se voir décerner le titre de « Justes parmi les nations » pour leur action pendant la guerre. Emus de savoir que ceux à qui ils ont permis de continuer leur vie au-delà du conflit, en les accueillant dans leur propriété, ont témoigné de leur reconnaissance. Leur héroïsme, ce fut leur discrétion ; leur courage n'a eu d'égal que leur modestie ; ils n'ont de leur vivant jamais tiré honneur de ces années où ils ont sauvé des vies. Des faits décrits tour à tour par les représentants communaux, départementaux, de l'Etat, d'Israël ou du comité Yad Vashem. Une plongée dans l'histoire lo-



La médaille des Justes remise à Philippe D'André. Photo DDM, Nathalie Piernas.

cale, française et internationale, évoquant le contexte de l'époque, les interrogations sur l'avenir, les tenants historiques et les aboutissants politiques. Des écrits de

pensionnaires du centre d'accueil du château de Bégué, lus hier, témoignent de l'ambiance particulière qui y régnait, du réseau de protection créé par les époux

D'André malgré les risques encourus. Leur fils Philippe a reçu, des mains d'Arie Davidor, consul général d'Israël à Marseille, et de Robert Mizrahi, président du comité Yad Vashem pour le sud de la France, le diplôme et la médaille des « Justes parmi les nations ».

« Ni une décoration, ni une récompense », un simple témoignage de gratitude. Leurs noms seront désormais gravés au mémorial Yad Vashem en Israël et sur le Mur des justes à Paris, aux côtés de celui de Vila Glasberg, alias Victor Vermont. Son arrestation ayant sauvé Bégué, comme le rappelait Philippe D'André. Annoncée par le maire, Claude Sainrapt, une plaque sur le monument aux morts communal sera d'ailleurs apposée en mémoire du premier résistant mort pour la France dans l'anonymat.